

## **André Finot**

### **(24 mars 1884 - 3 janvier 1980)**

Ayant eu l'honneur de succéder il y a déjà vingt-cinq ans à notre collègue André Finot au poste de Secrétaire général de notre Société, ce m'est un triste devoir d'évoquer sa haute et mince stature et son apport à l'histoire de la médecine.

Récemment encore, accompagné de Mme Finot, il nous présentait une communication sur les « Médecins des Valois » et celle-ci, comme tous ses travaux, était parfaitement documentée et témoignait de vues nouvelles sur le sujet traité.

Son grand-père maternel, Eugène Firmin Audigé, originaire de l'Yonne, avait passé en 1850 une thèse sur l'emphysème pulmonaire et son père, Albert Finot, médecin à Troyes, devait lui communiquer sa passion des livres et de l'histoire. Son oncle, Paul Audigé, fut également médecin. La tradition médicale doit d'ailleurs se perpétuer puisque la femme d'un des trois fils d'André Finot est actuellement en troisième année de médecine.

André Finot a passé sa thèse à Paris en 1910 sur « Menstruation et fécondation ».

Ancien interne de l'Assistance publique, médecin inspecteur des écoles et de la préfecture de la Seine, il est élu membre de notre Société en février 1924 avec le parrainage de Vinchon et Fosseyeux et présente sa première communication en 1926 sur un sujet presque familial. En effet, l'étudiant dont il retraçait l'odyssée durant la Révolution de 1848 était son grand-père Eugène Audigé ; il s'agissait là d'une importante contribution à la compréhension de la meurtrière fusillade des Tuileries ainsi qu'à l'épidémie de choléra qui sévit cette même année à Paris.

Il succéda en 1945 au Pr Neveu comme conservateur du musée d'Histoire de la médecine et assumait cette tâche ardue jusqu'au moment où le Dr Hahn, puis Jacqueline Sonolet, prirent la relève.

Il fut notre Secrétaire général de 1953 à 1955 puis Vice-Président et Président pendant les années 1959 et 1960. Il était notre délégué à la Société

internationale d'histoire de la médecine dont il suivait assidûment les congrès avec Mme Finot. A notre assemblée générale de 1961, le Dr Hahn, dans son allocution présidentielle (numéro spécial 4 d'*Histoire de la médecine*), rappelait l'importante activité d'historien d'André Finot. Nous nous devons d'essayer de rassembler et conserver l'ensemble de ses travaux, dont certains publiés avant la guerre sous le pseudonyme de Bénassis dans la *Revue des alcaloïdes*, où il avait succédé à Cabanès, sont difficiles à consulter.

Membre de la Société « La Montagne Sainte-Geneviève et ses abords » depuis 1938, André Finot en fut Président de juin 1957 à mai 1976 et, enfin, Président honoraire. Son successeur, Michel Reulos, prononçant son éloge faisait état de vingt-quatre communications, dont certaines sur des sujets médicaux. Voici d'ailleurs un extrait de l'allocution du Président Reulos que je remercie de son obligeance ainsi que notre collègue Gilbrin, membre de cette active société du V<sup>e</sup> arrondissement, laquelle publiait avant 1940 un copieux bulletin ; celui-ci peut être consulté à la bibliothèque historique de la Ville de Paris dans son magnifique hôtel de Lamoignon.

« Admis à la Société en 1938, le docteur Finot avait donné un concours assidu à celle-ci : dès octobre 1942, il faisait une conférence sur l'enfance de Mérimée, puis, en décembre 1943, une sur l'hospice de Lourcine. Les souvenirs hospitaliers et médicaux attiraient ses recherches. Ainsi, en mai 1952, il présentait la vie de Sœur Rosalie ; en octobre 1959, l'hôpital Notre-Dame de la Miséricorde ou des Cent-Filles ; en janvier 1965, le cimetière de Clamart ; en mars 1970, la tour Bichat ; en mai 1971, la faculté de médecine de la rue Saint-Jean-de-Beauvais et ses doyens ; en janvier 1974, il évoquait ses souvenirs de l'ancienne Pitié.

Les souvenirs littéraires étaient rendus vivants par lui : en novembre 1958, Bernardin de Saint-Pierre et, en juin 1973, la présentation d'un journal inédit d'un directeur de la Compagnie des Indes qui illustre Paul et Virginie ; en mars 1960, les auditeurs allaient de Lazare de Baïf à George Sand, aux religieuses anglaises du faubourg Saint-Victor ; en avril 1965, il s'intéressait à Lacordaire sur la Montagne Sainte-Geneviève ; en février 1967, à Pascal, rue des Poirées et, en février 1968, on se promenait à sa suite rue Saint-Jacques, rue littéraire. Et enfin, en janvier 1973 il nous faisait faire des pèlerinages verlainiens.

Citons, sur l'histoire universitaire, ses études de décembre 1957 sur le collège de Boncourt ; celle d'avril 1961, sur l'abbé Nicolle, recteur sous la Restauration, et de janvier 1972, sur l'Ecole normale supérieure en 1848. Enfin, nous relevons encore, en décembre 1961, les quatre mairies de l'ancien XII<sup>e</sup> arrondissement ; en janvier 1966, la rue Champollion, ancienne rue des Maçons-Sorbonne ; en mars 1969, la reine Jeanne et le collège de Navarre ; en janvier 1971, les derniers jours du poète Gilbert ; en janvier 1975, les Carmélites de la rue Saint-Jacques et, en février 1976, Napoléon III et Haussmann, urbanistes du V<sup>e</sup> arrondissement. »

Membre correspondant de la Société académique de l'Aube, André Finot avait gardé de nombreuses attaches à Troyes où il devait conduire notre Société et le comité permanent de la Société internationale d'histoire de la médecine pour une de nos excursions annuelles ; grâce à lui, le corps médical troyen avait manifesté sa sympathie à notre groupe par une amicale réception.

Depuis de nombreuses années, André Finot vivait en partie retiré dans sa grande propriété de Lurais, dans l'Indre, et avait été élu à la Société

des antiquaires de l'Ouest, qui groupe d'éminents historiens et archéologues. Lauréat de l'Académie de médecine, il était aussi membre de plusieurs Sociétés littéraires, dont celle des « Amis de Flaubert » et celle des « Amis de Huysmans ».



André Finot. Au musée d'Histoire de la Médecine.

Je regrette vivement de ne pouvoir vous présenter un bilan plus précis de son œuvre, mais je pense qu'avec l'aide de sa famille nous pourrions établir et publier la liste de ses principaux travaux.

Que Mme Finot et ses enfants soient assurés de la fidélité de notre souvenir et qu'elle reçoive pour elle, qui fut victime l'année dernière d'une fracture du fémur, nos vœux les meilleurs d'un complet rétablissement.

ANDRÉ PECKER.

---

COMMUNICATIONS PRESENTÉES PAR ANDRÉ FINOT  
A LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

- « Un étudiant en médecine pendant la Seconde République ». T. XX, 1926, p. 258-270.
- « Les derniers vestiges du cimetière de Clamart ». T. XXVII, 1933, p. 213-223.
- « Deux lettres inédites de Larrey ». Numéro spécial 1958, p. 53-58.
- « Les origines et la jeunesse du Pr Piorry ». Numéro spécial 1961, p. 24-35.
- « L'hôpital Notre-Dame-de-la-Miséricorde ou des Cent-Filles ». Numéro spécial 1961, p. 79-89.
- « Les médecins des rois mérovingiens et carolingiens », *Histoire des sciences médicales*, n° 1, janvier-mars 1970, p. 41-49.
- « Louis Becquey, le découvreur de Laennec », *Histoire des sciences médicales*, n° 3-4, juillet-décembre 1970, p. 167-174.
- « François-Joseph Double, inventeur de l'auscultation, en 1817 », *Histoire des sciences médicales*, T. VI, n° 1, 1972, p. 14-22.
- « Les médecins des rois capétiens », *Histoire des sciences médicales*, T. VII, n° 3, 1973, p. 233-245.
- « Une effigie inconnue de Laennec à Paris », *Histoire des sciences médicales*, T. VIII, n° 2, 1974, p. 289-291.
- « Un document : le frontispice de la *Christianismi restitutio* », *Histoire des sciences médicales*, T. VIII, n° 3, 1974, p. 445.
- « La chapelle Saint-Pierre et l'école clinique de la Charité », *Histoire des sciences médicales*, T. VIII, n° 4, 1974, p. 659-673.
- « Le premier concours et la première promotion de l'internat des Hôpitaux de Paris », *Histoire des sciences médicales*, T. X, n° 3-4, 1976, p. 176-179.
- « Les médecins des premiers Valois », *Histoire des sciences médicales*, T. XI, 1977, p. 166-172.
- « Lettres inédites du Dr Belin de Troyes à Guy Patin », *Histoire des sciences médicales*, T. XII, n° 3, 1978, p. 301-311.

AUTRES PUBLICATIONS

- « Don Thibalt el primero, comte Thibaut IV, roi Thibaut I<sup>er</sup> (1234-1252) », Imprimerie Nouel et Paton, Troyes, 1918.
- « Don Thibalt el menor, comte Thibaut V, roi Thibaut II (1253-1270) », Imprimerie Paton, Troyes, 1925.
- « Le deuxième comte-roi Don Enrique el Guesco, comte Henri III, roi Henri I<sup>er</sup> (1274-1275).

- « La reine Doña Juana (juillet 1274-mai 1275), fin de la royauté champenoise », Imprimerie Paton, Troyes, 1929.
- « Essai sur l'histoire d'une commune. Les seigneurs de Neuvy-Santoin », *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, 1921.

En collaboration avec Camille Lian :

- « L'hypertension artérielle », Flammarion, Paris, 1929.
- « Maladies du cœur et des vaisseaux », Larousse, Paris, 1934.

SOUS LE PSEUDONYME DE BENASSIS,  
NOUS RELEVONS DANS LA « REVUE THERAPEUTIQUE DES ALCALOIDES »

- « La Salpêtrière », n<sup>os</sup> 4, 5, 6, 7, 1936.
- « Alfred de Musset ou le cardiaque », août-septembre-octobre-novembre-décembre 1936.
- « Hôpital Saint-Louis et les Sanitats », n<sup>os</sup> 1,2, 3, 1937.
- « Bernardin de Saint-Pierre », n<sup>os</sup> 4, 5, 6, 7, 1937.
- « Hospice des enfants assistés et l'aide aux enfants trouvés et orphelins », n<sup>os</sup> 8, 9, 10, 1937.
- « Fénelon ou le Précurseur », décembre 1937, janvier-février-mars 1938.
- « La Maternité », avril-mai-juin-juillet 1938.
- « Alexandre Dumas », septembre-octobre-novembre-décembre 1938.
- « Bicêtre », janvier-février-mars-avril 1939.
- « Mme de Staël ou la gynandre », mai-juin-juillet-août-septembre-octobre-novembre 1939.
- « Les hospices de Lourcine et l'hôpital Broca », décembre 1939-janvier-février 1940.
- « Charles Nodier ou l'onirique », avril-mai 1940 et mai-juillet-septembre 1941.
- « Pétrus Borel ou le frénétique », novembre-décembre 1941, janvier-février-mars-avril-mai-juin 1942.
- « Mérimée ou l'asthmatique », juillet 1942, janvier 1944.
- « Sénancour ou le myopathique », 1947 (sous le nom d'André Finot).
- « Les amis de Flaubert. Maxime du Camp » (avec des documents inédits), Paris, 1949.
- « A propos des maladies de Gustave Flaubert et de Maxime du Camp. Note rectificative de M. le Professeur Pommier et réponse du Docteur Bénassis », n<sup>o</sup> 4, octobre 1949.

*Différentes publications signées Bénassis ou André Finot, vraisemblablement extraites de la « Revue thérapeutique des alcaloïdes » ne portent pas d'autres indications que leur titre et parfois une date :*

- « Les Facultés de médecine de province avant la Révolution », Amédée Legrand, Paris, 1958.
- « D'Imhotep à Trousseau (Notes sur l'histoire de la clinique médicale et de son enseignement) », Amédée Legrand, 1958.

*Parmi les autres travaux d'André Finot, nous avons relevé :*

- « Louis Bouilhet » (avec des documents inédits), 1951 ; « Louise Colet (avec des documents inédits), 1952 ; « Ernest Feydeau » (avec des documents inédits), 1953 ; « Jean-Jacques Rousseau » ; « Lamartine » ; « Victor Hugo » ; « Michelet » ; « Les vieilles pierres de la Faculté de médecine de Paris : la rue de la Bûcherie ; l'Académie de chirurgie » ; « L'Hôpital Saint-Antoine » ; « Laennec » ; « Beaujon ».

Ces listes ne sont pas exhaustives et ne comportent pas ses analyses et critiques publiées dans *L'Echo de l'Yonne*, dès avant 1914, *L'Hôpital*, *Le Figaro*, *La Médecine internationale illustrée*, la *Revue d'histoire de la médecine*.

